

Recensiones

Les Ecclesiastica Officia cisterciens du XII^{ème} siècle: texte latin selon les manuscrits édités de Trente 1711, Ljubljana 31 et Dijon 114; version française, annexe liturgique, notes, index et tables. Ouvrage réalisé en collaboration par Sœur Danièle CHOISSELET, O.C.S.O., moniale de la Coudre, et Frère Placide VERNET, O.C.S.O., moine de Cîteaux. Les Editions: *La Documentation Cistercienne*, vol. 22, Abbaye d'Oelenberg, F-68950 Reiningue, 1989, 29 × 21,5, 623 p., (adresse nouvelle: R.P. E. Manning, Doc. Cist., Abbaye Keizersberg, Mechelsestraat 202, B-3000 Leuven), FF 600, BEF 3800, \$ 92.

La fondation en 1098 du «Nouveau Monastère» à l'ermitage de Cîteaux par l'abbé de Molesme Robert et ses compagnons et l'expansion de cette nouvelle ramification dans la grande famille bénédictine sous l'abbatiate d'Etienne Harding (1113: La Ferte; 1114: Pontigny; 1115: Clairvaux; 1115: Morimond) ont obligé les fondateurs et les responsables à créer un lien solide entre les abbayes de l'Ordre. Tout en reconnaissant la Règle de saint Benoît, garante de leur appartenance à l'Ordre monastique, à l'intérieur de celui-ci, les monastères avaient leurs usages oraux ou écrits. Tous les monastères issus d'une seule souche, le «Nouveau Monastère» de Cîteaux, ou ceux qui avaient demandé d'y être rattachés voulaient maintenir l'unité d'observance. Un coutumier s'avérait donc nécessaire. A Cîteaux les usages communs furent réunis dans les *Ecclesiastica Officia* pour les moines proprement dits, les *Usus conversorum* pour ce qui concerne ces nouveaux religieux, et les *Instituta Capituli Generalis* pour la discipline générale.

La présente édition des *Ecclesiastica Officia* (= E.O.) cisterciens, nous fournit les usages de Cîteaux pour la vie quotidienne des moines proprement dits. Elle décrit pas à pas, jour après jour, saison après saison, la vie de la communauté cistercienne comme telle et celle de ses membres. Cependant les E.O. ne sont pas des livres liturgiques au sens strict. Pour les célébrations liturgiques on a le missel, le texte (des Evangiles), l'épistolier, le collectaneum, le graduel, l'antiphonaire, l'hymnaire, le psautier, le lectionnaire et le calendrier, qui doivent être uniformément possédés partout, selon les *Capitula Cisterciensis Ordinis*, chapitre X.

La présente édition reprend la publication du P. GUIGNARD, qui, en 1878, édita une partie du manuscrit 114 de la Bibliothèque Publique Municipale de Dijon, sous le titre *Les monuments primitifs de la règle cistercienne*. Cette publication jouissait d'une autorité indiscutée jusque dans les années cinquante. La publication du manuscrit 31 de la

Bibliothèque de l'Université de Ljubljana (Yougoslavie) dans les *Analecta S.O.Cist* 6, 1950, 1-124 par C. NOSCHITZKA, O. Cist., et l'édition d'une partie du manuscrit 1711 de la Bibliothèque Communale de Trente, *ibid.* 12, 1956, 153-288 par B. GRIESSER, O. Cist., ont suscité un nouvel intérêt pour les *Ecclesiastica Officia*, quant à la datation du document primitif (présupposé mais inconnu comme manuscrit), ses témoins les plus anciens et leur interdépendance, etc.

«Le manuscrit choisi pour base de l'édition est le plus récent, celui de Dijon, qui provient de l'abbaye de Cîteaux. Durant un demi-siècle, l'expérience de tout l'Ordre cistercien avait exigé des amendements et des compléments. La personnalité de Bernard de Clairvaux avait infléchi et cautionné de nouvelles tendances. Le manuscrit de Dijon offre un état qui n'est pas le premier, mais celui qui bénéficia de la plus large diffusion lors de sa parution et servit de base aux développements de la législation ultérieure.

A partir de ce manuscrit-type, préparé pour être le garant d'une véritable entente entre les communautés de l'Ordre cistercien, il est possible de remonter dans le temps grâce aux autres manuscrits dont les surcharges tendent les pièges: il était prudent de ne pas proposer des restitutions hypothétiques qui donneraient aux lecteurs une trompeuse sécurité» (p. 16).

La deuxième partie de l'introduction nous informe sur «La vie de la communauté cistercienne» (la composition de la communauté, le monastère, l'horaire du moine, l'office, le calendrier). La troisième partie traite de la physionomie et du caractère des E.O. et de ses rapports avec les autres documents législatifs cisterciens (les «*Instituta Capituli Generalis*») et avec le coutumier pour les frères convers («*Usus conversorum*»), de la datation possible du manuscrit 114 de Dijon (entre les Chapitres généraux de 1184 et 1186), et des traductions en langue vivante et de la présente édition.

Le texte même des E.O. reproduit celui du manuscrit D. Les variantes significatives des manuscrits T (Trente) et L (Ljubljana) sont présentées en fin de chapitre sur deux colonnes (T à gauche, L à droite). Les variantes significatives des manuscrits P (Paris, Bibl. Nat., Ms. lat. 4346) et W (Wolfenbüttel, Herzog August Bibliothek, Codex Guelf 1068) sont données en appendice, mais un renvoi ponctuel est chaque fois prévu. La version française, rédigée par les deux auteurs, facilite la lecture du document pour ceux qui ne sont pas familiarisés avec le latin médiéval. L'ample introduction est beaucoup plus qu'une explication de la terminologie, et elle nous introduit vraiment dans le cadre et la vie d'une communauté cistercienne du temps des premiers pères fondateurs.

Pour les communautés cisterciennes et pour les autres filles et fils de saint Benoît la parution de ce livre peut stimuler l'intelligence et la réflexion proposées par l'éditeur dans son «*Ad lectorem*», c'est-à-dire, «*Que faisons-nous de notre héritage?*». Pour les autres religieux et

religieuses la lecture des E.O. est toujours l'occasion d'une confrontation avec un courant religieux, incarné dans la vie concrète de tous les jours et de toutes les saisons (de la vie), qui a fortement influencé la civilisation européenne.

Pour les historiens, canonistes et liturgistes prémontrés, comme pour beaucoup d'autres savants et médiévistes, cette nouvelle édition des E.O. cisterciens est une publication importante. En 1976 les auteurs Pl.F. LEFEVRE, O. Praem., et A.H. THOMAS, O.P., avaient déjà souligné les parentés textuelles — parfois la teneur complète d'un chapitre — entre les E.O. cisterciens et les coutumiers canoniaux du XII^e siècle (Oigny, Prémontré et Arrouaise). Voir *Le Coutumier de l'Abbaye d'Oigny en Bourgogne au XII^e siècle*, introduction, texte critique et tables (= *Spicilegium Sacrum Lovaniense*, études et documents, fascicule 39) Louvain 1976. Ils se sont basés sur la version, considérée à cette époque comme la plus ancienne et la plus importante, celle du manuscrit 1711 de Trente, édité en 1956 par B. GRIESSER. Si le parallélisme textuel n'est pas toujours absolu, l'ensemble de la teneur postule une inspiration commune.

Quant aux Prémontrés, eux aussi héritiers de Cîteaux (du moins quant aux observances régulières de leur vie mixte), la lecture des *Ecclesiastica Officia* cisterciens peut les aider à une révision de vie toujours nécessaire.

Viale Giotto 27
I-00153 Roma

C.L. CAALS, O. Praem.

Lexikon des Mittelalters, Band IV, Lieferung 5 bis 10 (= Freiherr bis Hiddensee). Herausgeber und Berater: Robert-Henri BAUTHIER u.a.; Redaktion: Gloria AVELLA-WIDHALM u.a.; Editorische Leitung: Bruno MARIACHER. Artemis Verlag München und Zürich, Juli 1988 bis September 1989.

Die Rezension knüpft an die lobende Wertung des Gesamtunternehmens, aber auch an die kritischen Wünsche in Hinblick auf eine stärkere Berücksichtigung des Prämonstratenser-Ordens an, so wie sie zuletzt in der Besprechung der Lieferungen 1 bis 4 des Bandes IV zum Ausdruck gebracht wurden (siehe: Anal. Praem. LXV, 1989, S. 177f).

Drei Persönlichkeiten aus dem Prämonstratenser-Orden haben einen eigenen Artikel bekommen: Gerlach von Mühlhausen (Sp. 1337), Gottfried von Cappenberg (Sp. 1602f) und Hermann von Köln (Sp. 2166f). Der zweimalige Hinweis auf Hirsau im Artikel *Gottfried von Cappenberg* scheint mir unangebracht, weil er damit eine mögliche Wurzel seiner Frömmigkeit unter anderen Möglichkeiten zu stark herausstellt. Vermißt habe ich eigene Artikel über Gertrud von Altenberg, Abt Gilbert von Neuf-Fontaines (Auvergne) und Hermann-Joseph von Steinfeld.